

## C'EST MON PETIT FRÈRE

**Portez les charges les uns des autres, et ainsi accomplissez la loi du Christ Galates 6. 2.  
Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous l'un l'autre Jean 13. 34.**

Un jeune garçon portait son petit frère dans les bras depuis longtemps à l'occasion d'une longue marche. Un adulte, qui avait suivi la scène, lui dit : quel fardeau mon ami, tu n'es pas trop fatigué ? Le jeune homme répondit : ce n'est pas un fardeau, c'est mon petit frère... Cette histoire n'est-elle pas riche d'enseignements pour chacun de nous ? je le crois sincèrement.

Nous pouvons considérer nos frères et sœurs de plusieurs manières. Soit, nous les assimilons, souvent inconsciemment, à des objets plus ou moins encombrants, soit nous les considérons comme des personnes qui méritent la plus grande attention. Ne nous est-il pas arrivé de nous plaindre de l'énergie dépensée ou du temps passé sans résultat probant ? Souvenons-nous qu'à un moment donné, nous avons nous-mêmes été en difficulté. Nous avons alors cherché de l'aide, un soutien, des soins. Et quelqu'un s'est intéressé à nous tels que nous étions. Il nous a donné le petit coup de pouce nécessaire pour repartir du bon pied. De la même manière, une personne fatiguée, physiquement, moralement ou spirituellement peut se trouver sur notre route. Elle est triste, n'exprime peut-être rien, mais certains signes semblent des appels. Rappelez-vous cette parole de Jésus : *"Tout ce que vous voudriez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux"* (Matth.7.12). Mais moi je ne sais pas faire, direz-vous. Ce qui console, ce ne sont pas des solutions toutes prêtes, mais une présence remplie d'amour, un petit coup de fil pour écouter tout simplement, lire un verset qui rappelle une qualité intrinsèque de Dieu, prier. Récemment un chrétien qui a des responsabilités dans une église, a été atteint d'une forme sévère du Covid 19. Il a dit : "j'étais le blessé sur le bord du chemin qui mène à Jéricho et je voyais passer des sacrificateurs, des lévites qui cherchaient à donner des explications sur ce qui arrivait, pourquoi le virus, mais ce dont j'avais besoin c'était de Jésus. Je me suis adressé à lui tout simplement en lui disant : toi tu sais, et ma foi n'a pas été ébranlée". Et il y a beaucoup de blessés de la vie parmi nous, beaucoup de souffrants.

La réponse du grand frère dont nous parlions au début du message, nous apprend à distinguer entre l'homme à gage de la parabole (celui qui est payé pour garder les brebis) ; lui il s'en occupe par devoir, et le bon berger qui s'investit par amour (voir Jean 10.12). Parce qu'il aime, ce grand frère ne veut pas abandonner celui qui est faible. Peu avant d'aller à la croix, Jésus énonce ce qu'est la *"loi du Christ"* : *"Comme je vous ai aimé, vous aussi, aimez-vous l'un l'autre"* (Jean 13. 34). Chacun de nous est aimé, porté par le Seigneur, non à cause de ce qu'il fait, mais parce qu'il a du prix pour lui. Ce petit frère, deviendra grand et pourra marcher seul, et à son tour porter un plus faible que lui.

Seigneur apprend-moi à aimer comme toi !

Bonne journée

Philippe – 23 Avril 2020